SAINTE FAMILLE

AUTHENTIQUE

PAR

SÉBASTIEN DEL PIOMBO

BÉCHARD DES SABLONS
COMMISSAIRE-PRISEUR

FERD. LANEUVILLE
EXPERT

NOTICE

D'UNE

AUTHENTIQUE & MAGNIFIQUE

SAINTE FAMILLE

PAR

SÉBASTIEN DEL PIOMBO

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue Drouot, 5

SALLE N° 1

Le Lundi 25 Mars 1861, à 4 heures précises.

Par le ministère de **Me BÉCHARD DES SABLONS**, Comre-Priseur,
23, rue des Moulins,
Assisté de **M. Ferdinand LANEUVILLE**, Expert,
73, rue Neuve-des-Mathurins.

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Dimanche 24 Mars 1861, de midi à cinq heures.

PARIS
RENOU & MAULDE
IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS
Rue de Rivoli, 144.

1861

AVANT-PROPOS

Les Amateurs qui recherchent surtout dans les œuvres d'art, le côté sérieux et élevé qui s'adresse principalement à l'intelligence, se rappelleront une admirable Sainte Famille de Sébastien del Piombo, mise en vente l'année dernière et retirée, bien qu'ayant obtenu aux enchères un prix considérable.

Le possesseur de cette magnifique peinture, dans la nécessité de quitter Paris pour retourner dans son pays natal, se résout enfin à se séparer de cette œuvre importante, et sur laquelle reposaient les plus belles espérances ; il l'a remet donc en vente, mais décidé et obligé cette fois à accepter le prix que les enchères lui donneront.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO

SAINTE FAMILLE

La sainte Vierge, vue de face, contemple son divin Fils endormi, couché sur un lit, les deux bras arrondis sur son oreiller, elle s'apprête à le couvrir d'un voile qu'elle soutient légèrement; saint Jean le regarde avec une tendre admiration; près d'eux, à gauche dans l'ombre, se tient saint Joseph dont on n'aperçoit que la tête.

Les personnages sont de grandeur naturelle, vus à mi-corps, et se détachent sur un rideau vert.

Nous n'essaierons pas de décrire les éminentes qualités de cette œuvre unique; nos deux plus habiles appréciateurs l'ont fait avec trop de talent pour que nous ne reconnaissions pas notre impuissance à traiter après eux le même sujet. On n'a pas oublié cette analyse si savante et si raisonnée de M. Delécluze, publiée dans le *Journal*

des Débats (1), lors de la première vente de ce tableau, ni l'article si remarquable de M. Charles Blanc, dans la *Gazette des Beaux-Arts* (2). Après ces hommes si compétents et si habiles dans l'art de rendre leurs impressions, que pourrions nous dire ?

Bornons-nous à constater l'admiration si vivement ressentie à l'aspect de ce chef-d'œuvre lors de son apparition, par ceux de nos amateurs qui ont conservé le goût et le culte des maîtres qu'on a si justement nommés les chefs de la grande école.

(1) 11 Avril 1860.
(2) 1er Mai 1860.

Renou et Maulde, imprimeurs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs, 144, rue de Rivoli. 1323

Mr Defert

RENOU ET MAULDE

IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue de Rivoli, 144.